

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Addendum

Quelques éléments d'analyse historique en guise de repères

Bien qu'ils ne fassent pas l'objet direct de nos propos, et que nous n'y recourions que pour deux notes de bas de page, plus précisément sur l'analyse appliquée des « principes gouvernant les changements structuraux des relations d'appréhension », et particulièrement sur les « transferts figuratifs » procédant de l'indépendance du thème au champ, il vaut la peine, pour ce qui est de l'analyse sociohistorique, de citer quelques points de repère qui permettent de cadrer l'intérêt d'une théorie de la normativité pour cerner le rôle des idées dans la structuration des contextes sociohistoriques. D'abord, Diekhoff et Wolton émettent des considérations empiriquement informées sur la prise de conscience des groupes nationaux à travers la communication et dans les rapports internationaux plus à la faveur de notre thèse que de la TAC. Ensuite, hormis G. H. Dumont qui nous transmet l'histoire du costume de carnaval comme exemple d'« impertinence relative du véhicule », ces auteurs traitent de modifications du contexte sociohistorique autour de transferts figuratifs sur le thème central de la modernité : l'anthropologie philosophique. L'ouvrage dirigé par Contamine nous renseigne sur les origines des structures politico-culturelles de notre modernité centrée autour du thème de l'homme citoyen, et Polanyi fait l'histoire de la mise en place des structures de marché dans le mouvement d'autonomisation de la théorie économique relevé par Louis Dumont. Ce sont de telles modifications politiques à la fois matérielles et culturelles que doit expliquer une théorie des normes sociales. Sans quoi la description de la structuration sociale à laquelle participe cette anthropologie philosophique risque de demeurer l'apanage d'un existentialisme chrétien, de quelques conservateurs ou de dénonciations tournées vers des préoccupations théologiques ou idéologiques sans plus de questionnement théorique sur la « distribution sociale de la connaissance » et son évolution dans le sens commun, privée même de reconnaissance comme phénomène digne d'intérêt pour des sciences sociales et politiques encore acquises au physicalisme soutenu par cet « empirisme des sensations » dénoncé par Schütz, et confinée à la philosophie politique.

CONTAMINE, P. (dir.) *Le Moyen-Âge. Le roi, l'Église, les grands, le peuple. 481-1514.* Paris : Seuil, Histoire de la France politique, 2002, 335 p.

DIECKHOFF, Alain. *La nation dans tous ses états. Les identités nationales en mouvement.* Paris : Flammarion, 1997.

- DUMONT, G. H. *Histoire de la Belgique. Des origines à 1830*. Bruxelles : Le Cri, 2005.
- DUMONT, Louis. *Essai sur l'individualisme. Une perspective anthropologique sur l'idéologie moderne*. Paris : Seuil, 1956, 310 p.
- ROSANVALLON, Pierre. *Le peuple introuvable. Histoire de la démocratie en France*. Paris : Gallimard, NRF, 1998, 379 p.
- . *La démocratie inachevée. Histoire de la souveraineté du peuple en France*. Paris : Gallimard, NRF, 2000, 440 p.
- JUNGER, Ernst. *La mobilisation totale suivie de L'État universel*. Paris : Gallimard, 140 p.
- GIDDENS, Anthony. *Modernity and Self-Identity. Self and Society in Late Modern Age*. Stanford : Stanford University Press, 1991, 256 p.
- POLANYI, Karl. *The Great Transformation. The Political and Economic Origins of our Time*. Boston : Beacon Press, 1957, p. 315.
- WOLTON, Dominique. *L'autre mondialisation*. Paris, Flammarion, 2004.